

[Text]

I suggest you are going to have a difficult time convincing the people in my constituency that a decision allowing foreign investment in that mythical chair factory I mentioned in an area of low employment has any significance at all in terms of the totality of Canada. Even though it may benefit the little community involved, it would not be of significance to Canada and a great number of the people in my constituency—perhaps myself included—are going to attack you as giving in to foreign control.

The Vice-Chairman: There is going to be a short interjection, Mr. Blenkarn.

Mr. Danson, you have the floor. You are finished?

Next on my list is Mr. Ritchie. Mr. Ritchie.

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, I think it is more and more evident the success or the big area may well be what provinces consider to be their interest versus...

Mr. Gillespie: I am sorry, I cannot hear you.

• 1040

Mr. Ritchie: The success of this bill will to a large extent be determined by the interaction of the screening process and the provinces which the investments concern. You mentioned that they will have a voice but no veto. You mention in here the industrial economic policies of a legislature. Will this be sort of a general overlooking—anyway, economic policies enunciated by the government or legislature? What will be your method of consulting with the provincial legislatures or their officials? If in the Province of Manitoba there is a request for an investment, will the screening agency contact people in the Province of Manitoba? How do you foresee this aspect working?

Mr. Gillespie: I think the most practical arrangement might be something like this—where the province designates one minister and perhaps a senior official as its representatives from the point of view of the consultation process, and this is a suggestion I have already made.

Mr. Ritchie: You have not discussed this with the provinces, then, except in general?

Mr. Gillespie: In broad terms, in general terms, yes, but not in specific terms of how the mechanism should be set up or how it might operate. I have thrown out that particular suggestion, the one I have just mentioned to you, to the provinces. I expect that between the proclamation of stage one and the proclamation of stage two we will be able to work out something with them.

Mr. Ritchie: It seems to me that how the province regards an investment will be quite important. For instance, in the Province of Manitoba in the last four or five years there has been quite a change in farm machinery manufacturing; yet it probably came at a time when certain parts of the country had surplus. How big an input do you foresee each province having in this, particularly when it is maybe a pretty local event, you might say, that the 10 jobs mentioned may be a pretty local thing?

Mr. Gillespie: I think the only way I can answer that is to say that it has to be dealt with on a case by case basis.

[Interpretation]

Je vous assure que vous allez avoir beaucoup de difficultés à convaincre mes électeurs que les investissements étrangers pour cette usine dont j'ai parlé, dans une zone à chômage élevé, auront une importance pour l'ensemble du Canada. Certes, ils peuvent être bénéfiques pour la petite collectivité concernée, mais ce bénéfice sera nullement important pour l'ensemble du Canada et un grand nombre de mes électeurs, y compris moi-même sans doute, vont vous critiquer pour avoir autorisé le contrôle étranger.

Le vice-président: Il y aura une brève protestation, monsieur Blenkarn.

Monsieur Danson, vous avez la parole. Avez-vous terminé?

Le suivant sur ma liste est M. Ritchie. Monsieur Ritchie.

M. Ritchie: Monsieur le président, à mon avis, il est évident que les provinces vont considérer leur intérêt et...

M. Gillespie: Je suis désolé, je ne vous entends pas.

M. Ritchie: Le succès de ce bill dépendra essentiellement de l'interaction du processus de surveillance et des provinces concernées par les investissements. Vous avez dit que ces provinces joueraient un rôle dans ce domaine, mais qu'elles n'auraient pas le droit de veto. Vous avez parlé également des politiques industrielles et économiques de ce gouvernement. Quelle procédure allez-vous suivre pour consulter les différentes provinces ou leurs représentants? Si une demande d'investissement a été faite pour la province du Manitoba, l'organisme de surveillance va-t-il contacter une représentante de cette province?

M. Gillespie: La procédure la plus pratique serait sans doute la suivante: la province pourrait désigner un ministre, et peut-être un fonctionnaire, comme représentant pour ces consultations. J'ai déjà fait cette suggestion.

M. Ritchie: Vous n'avez donc pas discuté avec les provinces, si ce n'est d'une façon générale?

M. Gillespie: Oui, en termes généraux, mais pas de façon détaillée sur la façon dont ce mécanisme devrait être établi. La suggestion que je viens de vous mentionner, je l'ai faite aux provinces. J'espère qu'entre la phase 1 et la phase 2, nous pourrions élaborer quelque chose avec elles.

M. Ritchie: A mon avis, il me semble tout à fait important d'avoir l'opinion de la province pour tel investissement proposé. Par exemple, en ce qui concerne la province du Manitoba, il y a eu, au cours des 4 ou 5 dernières années, un changement important dans la fabrication des outils agricoles; cela est sans doute survenu à une époque où d'autres régions du pays connaissaient un excédent. A votre avis, quelle sera la participation de chaque province, en particulier lorsqu'il s'agit d'une transaction très locale, si je puis dire, puisque les 10 emplois mentionnés constituaient un événement très limité?

M. Gillespie: Tout ce que je puis vous dire est que nous allons examiner chaque demande une par une.